

cial Committee on Employment Opportunities for the '80s, Issue No. 7).

The witnesses made statements and answered questions.

At 4:50 o'clock p.m., the Sub-committee adjourned until 7:30 o'clock p.m. this day.

EVENING SITTING

(17)

Sub-committee B of the Special Committee on Employment Opportunities for the '80s met in Saint John, New Brunswick at 7:42 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Allmand, presiding.

Members of the Sub-committee present: Messrs. Allmand and McDermid.

Witnesses: From the Saint John Fundy Region Development Commission: Mr. Saad Ghanem, General Manager; Mr. Patrick Darrah, Director; Mr. Frank Baxendale, Chairman; Mr. Lino Celeste, President, Saint John Board of Trade; Mr. Richard Oland, Vice-Chairman. Mr. L. Gallant, Director of Personnel, Saint John General Hospital. *From the Saint John Construction Association:* Mr. Patrick Darrah, former Director.

The Sub-committee resumed its hearings, pursuant to the Order of the Committee made on Wednesday, September 3, 1980 (*See Minutes of Proceedings and Evidence of the Special Committee on Employment Opportunities for the '80s Issue No. 7*).

The witnesses made statements and answered questions.

At 9:59 o'clock p.m., the Sub-committee adjourned until 2:30 o'clock p.m. on Tuesday, October 21, 1980.

Le greffier du Sous-comité

Charles Bellemare

Clerk of the Sub-committee

[*Clerk's Note:* Because of alterations in airplane schedules made necessary by weather conditions, no recording equipment was available for the Sub-committee's meeting in Kamloops. The following points are from notes taken by the Chairman and staff members.]

Tuesday, October 7, 1980

The witnesses from the B.C. Native Women's Society and Native Women's Outreach made the following points:

1. Unemployment is extremely high among native women. The pilot projects to improve the situation have not been very helpful. They suggested more consultation with native groups in the preparation of government employment projects for natives.

2. A large number of native people have migrated to the urban centres. Half of these are women who are single, separated and divorced, and have children; 78 per cent are

procès-verbal et témoignages du Comité spécial sur les perspectives d'emploi pour les années 80, Fascicule n° 7).

Les témoins font des déclarations et répondent aux questions.

A 16 h 50, le Sous-comité suspend ses travaux jusqu'à 19 h 30.

SÉANCE DU SOIR

(17)

Le Sous-comité B du Comité spécial sur les perspectives d'emploi pour les années 80 se réunit aujourd'hui à 19 h 42 à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, sous la présidence de M. Allmand (président).

Membres du Sous-comité présents: MM. Allmand et McDermid.

Témoins: De la Saint John Fundy Region Development Commission: M. Saad Ghanem, directeur général; M. Patrick Darrah, directeur; M. Frank Baxendale, président; M. Lino Celeste, président, Chambre de commerce de Saint John; M. Richard Oland, vice-président; M. L. Gallant, directeur du personnel; Hôpital Saint John; *De la Saint John Construction Association:* M. Patrick Darrah, ancien directeur.

Le Sous-comité reprend ses séances conformément à l'ordre de renvoi du Comité du mercredi 3 septembre 1980 (*Voir procès-verbal et témoignages du Comité spécial sur les perspectives d'emploi pour les années 80, Fascicule n° 7*).

Les témoins font des déclarations et répondent aux questions.

A 21 h 59, le Sous-comité suspend ses travaux jusqu'au mardi 21 octobre 1980, à 14 h 30.

[*Note du greffier:* Les conditions atmosphériques nous ayant forcés à modifier notre horaire de voyage, le sous-comité a dû se réunir à Kamloops sans matériel d'enregistrement. Le texte qui suit a été préparé à partir de notes prises par le président et par les membres du personnel.]

Le mardi 7 octobre 1980

Les témoins, représentant la Société des femmes autochtones de Colombie-Britannique et des services d'extension pour les femmes autochtones, ont fait les observations suivantes:

1. Le chômage est extrêmement élevé chez les femmes autochtones. Des projets pilotes qui devaient améliorer la situation n'ont pas été très efficaces. Elles ont suggéré que le gouvernement consulte plus étroitement les groupes autochtones lorsqu'il prépare des projets d'emplois qui leur sont destinés.

2. De nombreux autochtones ont émigré vers les centres urbains. La moitié d'entre eux sont des femmes célibataires, séparées et divorcées qui ont des enfants à charge; 78 p. 100